

Shaftaï : entre force et douceur, l'équilibre parfait.



Parcours.

Shaftaï est le nom d'artiste de Steve Lefkowitz ; il est né à Detroit, aux Etats-Unis, en 1945. Il a baigné toute sa jeunesse dans un milieu artistique : son père avait étudié aux Beaux-arts, sa mère était guide dans les musées, son frère sculpteur et sa sœur peintre.

Il a d'abord travaillé dans le social et a pris des engagements politiques, de façon active. La violence ambiante qu'il a ressentie alors l'a fait vivre dans un climat de tension et de peur : il était en permanence sur le qui-vive !

Par envie de changement, par goût de l'aventure, pour trouver la sérénité et satisfaire son besoin d'engagement, Steve est parti en Haute-Volta -aujourd'hui le Burkina Fasso-, pour y poursuivre une activité d'aide aux populations. On y parle officiellement le français et Steve l'avait appris à l'université où il a fait des études de lettres. Il y restera jusqu'en 1970, pour participer au développement agricole du pays. Il construira une école, réparera un barrage et incitera la population à cultiver le coton.

Après ce séjour, il rentrera aux Etats-Unis, s'installera à Washington et participera aux mouvements sociaux en faveur des droits civiques.

Finalement certain de ne pas être fait pour l'action sociale, il fera le choix de quitter les Etats-Unis pour la France, attiré par l'idéal des Droits de l'Homme : en 1972, en y arrivant, il pensait n'y rester que deux ans...

A Paris, il s'inscrit à l'école de théâtre Jacques Lecoq. Philippe Avron ou Ariane Mnouchkine, pour ne citer qu'eux, sont passés par cette école. Là, Steve a rencontré des artistes venus du monde entier, satisfaisant ainsi son appétit de partage et de découverte.

La rencontre avec sa femme l'a conduit jusqu'à Rambouillet où il s'installera en 1977. L'écriture et les cours de langue, qu'il donnera pendant de longues années, seront ses piliers. Son écriture, Steve la pensait peu libérée et son « ton », il dit l'avoir vraiment trouvé à partir de 2008, en commençant à raconter des histoires et en pratiquant l'art du conte pendant plus de dix ans ! Des contes, il en écrira aussi, dont certains seront mis en scène. Il n'écrit cependant plus, depuis quelques années.



Passant de l'écriture à la sculpture, il y a quarante ans, Steve dit s'être coulé dans l'expression artistique sans que ce soit une décision délibérée et consciente. Il a commencé par travailler la matière plastique, réalisant notamment des mobiles, mais le sentiment de flotter et de ne pas avoir trouvé sa place l'accompagnait. Il ressentait la nécessité absolue de s'engager à nouveau, pour donner un sens à son existence. C'est en commençant à sculpter qu'il y est parvenu.

Les œuvres de Shaftaï allient le bois et le métal et seules quelques-unes de ses sculptures font exception qu'il a réalisées tout en bois ou tout en métal.



Le mariage des matériaux est une constante du travail du sculpteur. Il implique d'avoir recours à des techniques différentes, avec des approches différentes ; il a donné à l'artiste ce dont il avait le plus besoin et envie : la possibilité de prendre la matière à pleine main pour en « extraire » le volume en tenant compte des particularités naturelles de chaque pièce.



La stabilité pour plus de force...

Porteur d'un humour très enfantin lorsqu'il se fait figuratif, le travail de Shafraï est avant tout abstrait.

Né aux Etats-Unis et bien qu'installé en France depuis près de cinquante ans, Steve se sent déraciné. Il semble n'avoir de cesse de donner à son travail la base qui lui manque ; son œuvre apparaît comme le contre-poids à ce ressenti. Ce qui frappe tout d'abord, c'est l'équilibre

des sculptures. L'artiste travaille avec l'objectif de donner à chacune une assise, un socle « Sans cela, sur quoi reposeraient-elles ? sur quoi les poser ? ».

Ces socles en métal donnent l'image de la force et de la rigueur, de la stabilité et en même temps du mouvement, de la tension, de l'élan, de l'aspiration à l'élévation. Ils soutiennent, assoient, posent l'œuvre et en même temps la guident vers le haut. Ils semblent quelquefois au service de l'élément en bois de l'œuvre et sont pourtant à part entière des éléments constitutifs de chaque sculpture.

A bien y regarder les lignes droites et les angles formées par le métal sont immédiatement adoucis par la rondeur du bois. Les lignes de force, stables, sûres, sont contrariées mais complétées par les courbes. La cohérence, l'unité se mettent en place dans l'union : au noir homogène et impénétrable du métal s'oppose mais s'ajoute le miel aux teintes variées du bois. C'est mat et brillant. C'est froid et c'est chaud au regard. C'est dur et doux à l'œil en même temps.

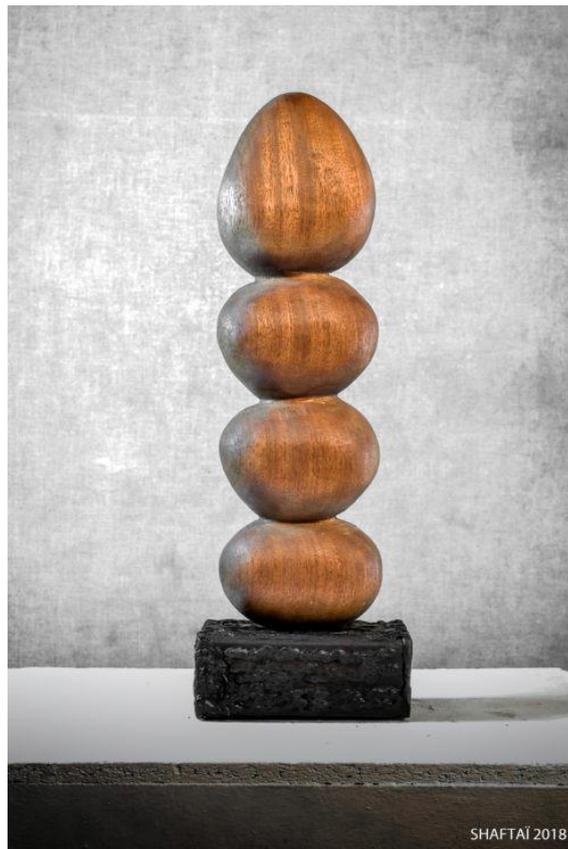




La complémentarité tout en douceur...

Shaftaï travaille différentes essences de bois et met leurs veines en valeur. Inévitablement vous prend l'envie de toucher l'œuvre, mais inévitablement aussi, c'est sur le bois que se pose votre main, car c'est cette partie qui est comme une invitation au contact. Le bois poli et rendu brillant est tout de douceur et de rondeur.

Votre main glisserait-elle jusqu'au socle, vous seriez saisi alors par le contraste : après la chaleur du bois, c'est la froideur du métal que vous rencontreriez.



Pour un parfait équilibre...

L'intelligence sensible de l'artiste vous saisisait alors, elle qui s'empare des différences pour en faire un tout et qui sait si bien marier les opposés pour créer l'harmonie parfaite.

Shaftaï aime ce qu'il y a de concret dans la sculpture. Une coupe en appelant une autre, l'artiste s'engage en commençant une œuvre : il s'engage à l'aboutissement et à l'élégance, à la beauté. Habité par le doute, il lui est arrivé souvent de détruire une sculpture qui ne le satisfaisait pas, en réponse à une exigence d'idéal de forme et d'évocation ; car l'artiste nous invite à faire travailler notre imagination et n'espère rien tant que de faire naître des histoires dans l'esprit des spectateurs. Le conteur qu'il est par ailleurs s'exprime aussi au travers de la matière.

Inspiré par des maîtres comme Brancusi ou David Smith, Mustapha Dimé et les grands sculpteurs africains, le travail de Shaftai, amoureux de la forme et de la matière, nous intrigue, nous séduit, nous invite à l'imagination et à l'évasion.

Jocelyne Bernard.

Pour découvrir plus de sculptures : www.shaftai.fr



EXPOSITIONS

1985 <i>- Caisse Régionale du Crédit agricole à Amiens</i>	1986 <i>- Galerie Attia, Paris</i>	1987 <i>- Centre de Recherche de la Sculpture Contemporaine à Maubeuge</i> <i>- La Salpêtrière</i> <i>- Galerie Carhlian, Paris</i> <i>- mac2000</i>
1988 <i>- Jeunes peintres-Jeunes sculpteurs à Courbevoie</i> <i>- Quatre artistes à Saint Jean du Bruel</i> <i>- Art de vivre à Orgeval</i>	1989 <i>- 1er prix pour un décor de reliure : Concours de Reliure Originale</i> <i>L'œuvre fait partie de la collection de la Bibliothèque nationale</i>	1991 <i>- mac2000</i>
1992 <i>-CRAC à Champigny- sur-Marne</i> <i>- Salon du Pouliguen</i>	1994 <i>Festival de l'Art Actuel en Pays d'Argentan</i>	1995 <i>- Palais du Roi de Rome à Rambouillet</i> <i>- mac2000</i>
1996 <i>Galerie la Capitale, Paris 1</i>	1997 <i>-Galerie la Capitale, Paris 1</i> <i>-La Commanderie des Templiers, les Yvelines</i>	1998 <i>Galerie la Capitale, Paris 1</i>
2000 <i>- mac2000</i>	2001 <i>Les 5 Continents : sculpture monumentale à Fontainebleau</i>	2003 <i>Musée des Arts derniers, Paris</i>
2004 <i>-Cillart-Galerie de la Houssine, St- Léger- en- Yvelines</i> <i>-Rétrospective à la Bibliothèque de Rambouillet</i> <i>-6mes Rencontres Internationales de sculpture, Fontainebleau</i>	2005 <i>Detroit, Jewish Center, USA</i>	2006 <i>Atelier André Girard, Paris</i>
2007 <i>Galerie Art Actuel, Paris</i>	2008 <i>Cillart-Galerie de la Houssine, St Léger en Yvelines</i>	2009 <i>Ouverture d'ateliers Vallée de Chevreuse</i>
2012 <i>Artiste d'honneur Salon des Arts de Plaisir</i>	2013 <i>Exposition personnelle Montulé, Maison des arts de Dreux</i>	2014 <i>Arts pluriels de Bougival</i>
2015 <i>Exposition semi- personnelle au musée du Roi de Rome à Rambouillet</i>	2016 <i>-Portes ouvertes Hélium</i> <i>-Biennale de la sculpture Voisins- le- Bretonneux</i>	2017 <i>Portes ouvertes Hélium</i>
2018 <i>Prix du Jury, biennale de la sculpture, Voisins- le - Bretonneux</i>	2018 <i>Portes ouvertes Hélium</i>	2018 <i>Cillart, galerie de la Houssine, St-Léger-en-Yvelines.</i>
2019 <i>Salon Lauréats à Voisins- le - Bretonneux. 78</i>		